

"Nous ne sommes pas des moralistes, mais des veilleurs"

Grand Maître de la Grande Loge de France, principale obédience de la franc-maçonnerie, Thierry Zaveroni reçoit Emmanuel Macron aujourd'hui. Avec le chef de l'État, le Marseillais parlera notamment laïcité et culture de la paix.

Quel est le poids de la franc-maçonnerie dans la République ?

Parler du "poids" de la franc-maçonnerie dans la République revient à s'interroger sur une présence silencieuse, une respiration profonde. Elle agit non par contrainte, mais par rayonnement. Plusieurs présidents de la République en ont témoigné. *"La République sait ce qu'elle vous doit"*, rappelait François Hollande en 2017. En 2023, Emmanuel Macron, au Grand Orient de France, a poursuivi ce fil présidentiel en appelant à *"ne pas céder à l'ère de l'effacement"*. La Maçonnerie est à l'origine d'un humanisme actif, structuré, libérateur. À la Grande Loge de France, nous ne demandons ni reconnaissance, ni hommage. Ce que nous cherchons, ce n'est pas le pouvoir, mais la lumière. Nous travaillons sur l'Homme, en l'Homme, dans un lieu où la parole est patiemment travaillée, hiérarchisée, fondée sur l'écoute et le respect. En ces temps de bruit et de précipitation, ce modèle peut sembler anachronique. Mais c'est justement parce qu'il est intempêtif qu'il est précieux.

Qu'est-ce qui amène Emmanuel Macron à la Grande Loge ?

C'est un témoignage d'intérêt pour un lieu de transmission, de culture, de tradition vivante et de réflexion humaniste. Nous évoquerons ensemble la devise de la République "Liberté, Égalité, Fraternité", qui se confond avec

“
La fin de vie touche à l'essentiel : la souffrance, la dignité, la liberté ultime. J'attends une loi claire, humaine, équilibrée.”

celle de la Grande Loge de France : le sujet de la laïcité, son 120^e anniversaire ; la culture de la paix et l'Europe maçonnique. L'accueillir dans ce qui fut autrefois un couvent franciscain, puis un cinéma, un bal populaire, avant de redevenir un Temple du Travail sur soi, c'est aussi l'inviter dans un lieu d'élaboration du sens, un modèle d'unité possible dans la diversité. Nous n'imposons pas une vérité : nous proposons une voie de construction intérieure, libre et fraternelle.

Quelle est votre parole 120 ans après la loi sur la laïcité ?

La laïcité reste, plus que jamais, un principe fondamental de concorde et de liberté. Elle n'est ni un rempart contre la spiritualité, ni une arme contre les croyances. Elle est un espace commun, une exigence vivante. Elle garantit la liberté absolue de conscience face aux crispations identitaires, aux tentations de repli, et appelle à une vigilance constante, traduite par nos appels à la fraternité et à la paix. Nous croyons à une laïcité éclairée, inclusive, fidèle à l'esprit des Lumières : non une neutralité vide, mais une richesse partagée.

Quelle avait été votre réaction au discours du Président aux Bernardins en 2018 ?

L'invitation faite à l'Église catholique de *"réinvestir le débat public"* interroge nécessairement ceux pour qui la République doit rester neutre face aux convictions spirituelles. La République n'a pas à combler un vide spirituel : elle doit garantir un espace commun où chaque conscience peut se déployer



Thierry Zaveroni, Grand Maître de la Grande Loge de France, recevra le chef de l'État ce lundi. / PHOTO DR

“
Dans un temps d'instantanéité et de fragmentation, nous cultivons la durée, l'intériorité, l'universalité.”

librement. À la Grande Loge de France, nous ne demandons à aucun Frère de croire ou de ne pas croire. La spiritualité, pour nous, est une démarche intérieure, libre, non un privilège d'État. Le dialogue entre l'État et les cultes est délicat : il doit honorer l'universalité de la conscience humaine, sans risquer d'assigner l'action publique à une référence confessionnelle.

Comment vous adaptez-vous à cette société dans votre travail sur la laïcité ?

Nous ne cherchons pas à nous adapter aux mutations du monde, mais à y répondre par la constance de notre exigence. La laïcité n'est pas pour nous un cadre juridique, mais une posture éthique. Dans un temps d'instantanéité et de fragmentation, nous cultivons la durée, l'intériorité, l'universalité. Nos questions à l'Étude des Loges portent sur la fin de vie, l'intelligence artificielle, la sauvegarde de la planète. Notre fonds de dotation soutient des actions de terrain dans l'esprit de fraternité. Nous ne sommes pas des acteurs politiques ni des moralistes, mais des veilleurs dans un monde inquiet, des transmetteurs dans un monde oublieux.

Quelle influence avez-vous sur le chef de l'État ?

Aucune, si l'on parle d'influence politique. Et peut-être toute, si l'on entend une capacité à témoigner, à éclairer, à rappeler des principes. Je ne fréquente pas les antichambres du pouvoir, je ne remets pas de notes confidentielles. Notre obédience ne donne pas de consignes de vote. Notre parole est libre, fraternelle, posée. Elle cherche non à convaincre, mais à éveiller. Nous ne cherchons pas à infléchir une politique, mais à proposer des voies de sagesse dans un monde saturé de passions et d'intérêts.

Êtes-vous impatient d'aboutir à un texte sur la fin de vie ?

Non. Je ne suis pas impatient, je suis exigeant. La fin de vie touche à l'essentiel : la souffrance, la dignité, la liberté ultime. Nous avons pris le temps de la réflexion. Notre livre blanc, *Pour un humanisme engagé*, affirme un droit à décider, en conscience, de son propre chemin. J'attends une loi claire, humaine, équilibrée. Non pas une loi de défiance, mais de confiance : une loi qui accompagne sans abandonner, qui libère sans imposer.

Un Maçon marseillais

Élu Grand Maître de la Grande Loge de France en juin 2022, Thierry Zaveroni a 64 ans.

Il a été initié à la Grande Loge de France en 1985, à Marseille, dans la Loge "Stella Maris". Très actif au sein de l'obédience, il a notamment assuré la maîtrise d'ouvrage de la rénovation et l'extension du château Saint-Antoine, le siège marseillais de la Grande Loge de France.

Militaire de carrière dans la Marine nationale, il a servi au bataillon des Marins-Pompiers de Marseille. C'est lui qui a conçu et dirigé les centres municipaux de vaccination de la ville de Marseille, créés lors de la campagne de lutte contre le Covid 19. Il a également coordonné plusieurs opérations humanitaires à destination des civils ukrainiens.

Née en 1894, la Grande Loge de France est, après le Grand Orient de France, l'une des principales loges maçonniques françaises. Elle regroupe environ 36 000 membres et pratique le rite écossais. La GLDF travaille à la gloire du Grand Architecte de l'univers. Trois Grandes Lumières sont placées sur l'autel des loges : l'équerre, le compas et un livre de la Loi Sacrée.

Comment abordez-vous les violences sexuelles au sein de l'Église ?

Je suis bouleversé par cette douleur, par ces enfances fracassées, par ces silences coupables. Mais l'Église, dans son humanité blessée, n'est pas à abattre : elle est à relever. Ce qui est en jeu, c'est l'éthique, la responsabilité, la capacité d'écoute et de réforme. À la Grande Loge de France, nous faisons de nos loges des espaces sûrs et vigilants. Quant à l'éducation, elle est pour moi un sanctuaire de la République. L'autorité doit être restaurée, non par la contrainte, mais par l'élévation.

Qu'attendez-vous du futur pape ?

Je respecte profondément les grandes traditions religieuses, pour peu qu'elles s'ouvrent à la conscience, à la liberté, à l'humanité. Ce que j'attends du futur pape, c'est qu'il incarne une spiritualité de la rencontre, qu'il parle aux croyants comme aux chercheurs de sens, qu'il rappelle que la dignité humaine ne se négocie pas. Je n'attends pas un chef, mais un témoin. Un homme capable d'écouter avant de parler, de réconcilier sans effacer, d'élever par sa seule présence.

Propos recueillis par François TONNEAU
ftonneau@laprovence.com